

ROUTES

Ciments - Liants hydrauliques routiers - Bétons
Travaux et équipements routiers - Terrassements - Aménagements urbains - Aéroports



FORMATION

Journée technique à la mairie de Saint-Aubin-Lès-Elbeuf : retraitement en place à froid des chaussées aux liants hydrauliques routiers

RECYCLAGE

Granulats issus du béton concassé : une thèse de doctorat pour mieux valoriser leur recyclage

LE POINT SUR

Hérault : des bétons désactivés, sablés et imprimés au service de la rénovation



Béziers (Hérault) : sur l'esplanade du quartier de la Devèze, le béton imprimé de couleur noire, par ses dessins en forme de vagues, permet de rythmer la perspective créée par l'esplanade Rosa Parks et de ralentir les voitures.

Hérault : des bétons désactivés, sablés et imprimés au service de la rénovation des villes et villages

La revue Routes a déjà, à de nombreuses reprises, parcouru les villes et villages de l'Hérault pour parler des voiries béton. Voici les toutes nouvelles références qui viennent d'être réalisées sur ce département.

Au nord de Montpellier, la plaine laisse très vite la place aux collines de garrigue, puis aux maquis et enfin aux premiers contreforts des Cévennes, ces montagnes sauvages qui bordent le sud méditerranéen.

très dense, fait d'un entrelacs de petites rues et de passages typiques de l'urbanisme de la région, la petite ville compte aujourd'hui 4 000

habitants, revenant au niveau de sa population des années 1960 après en avoir beaucoup perdu, pour cause d'exode rural et industriel.

Ganges : place de centre-ville en béton désactivé sablé

Pour rejoindre Ganges, depuis la capitale régionale, il faut donc suivre une route qui s'enfonce dans les terres, qui se glisse entre les premières collines pour déboucher finalement dans la cuvette où furent édifiés, à l'époque gallo-romaine, les premiers murs de la ville d'Agaticum. Développée autour d'un centre urbain



Ganges : le béton désactivé relie mairie, commerces et cafés qui entourent la large place ombragée de 2 000 m² récemment rénovée.



Ganges : le béton désactivé sablé clair a été choisi afin de redonner luminosité et cachet aux façades de la place principale. Le sablage du béton désactivé a aussi permis d'adoucir les angles des granulats concassés.

À quelques dizaines de mètres du cœur battant de la ville s'étend une large place ombragée avec mairie, commerces et cafés : cette placette de 2 000 m² a été récemment rénovée par la municipalité.

« C'est un projet que nous avons depuis longtemps et qui s'est déroulé en plusieurs phases dans l'ancien centre-ville. Au départ, la place servait surtout de lieu de stationnement à des voitures qui ne bougeaient pas pendant plusieurs jours ou parfois plusieurs semaines » explique Bernard Caumon, premier adjoint au maire de Ganges en charge de l'urbanisme et des investissements. « C'est lorsque nous y avons fait jouer une pièce de théâtre de Molière avec Michel Galabru que nous avons réalisé que cette place serait très bien sans voitures et que le projet a pris corps. Nous avons alors trouvé une solution de parking ailleurs,

dans une rue attenante, à la place d'une ancienne usine que nous avons démolie ». S'en sont suivies de nombreuses concertations avec les habitants du quartier pour définir ce projet urbain et pouvoir prendre en compte les attentes et observations de chacun.

« Notre idée était d'avoir une place qui soit assez dégagée pour accueillir des animations, mais pour pouvoir aussi circuler autour, stationner pendant un temps limité et installer des commerces en rez-de-chaussée » poursuit Bernard Caumon. « Entièrement refaite en béton désactivé et sablé, la place a aujourd'hui belle allure avec son grand platane, ses bancs en béton, la terrasse du petit restaurant à l'ombre de l'arbre. Nous avons choisi le béton parce que c'est un matériau que nous employons assez régulièrement, notamment pour les trottoirs de la ville.



Saint-Jean-de-Fos : accès, parking et esplanade extérieure de la Maison de la Poterie ont été réalisés en béton désactivé, dans lequel des tessons de poteries ont été incrustés à la main avant désactivation, rappelant ainsi la vocation du lieu.

Il est facile à entretenir et à reprendre, le cas échéant. Pour nous, c'est une excellente alternative à l'enrobé et aux dalles de pierres, bien plus coûteuses. Ce béton désactivé et sablé a été réalisé sur l'ensemble de la place avec des granulats concassés 6/14 du Pic Saint-Loup. Depuis la livraison de cette place, la municipalité a poursuivi ses efforts de modernisation en créant deux parvis en béton désactivé : l'un devant le temple protestant du XIX^e siècle et l'autre devant la mairie » conclut Bernard Caumon.

PRINCIPAUX INTERVENANTS

Maîtrise d'ouvrage :
Mairie de Ganges

Maîtrise d'œuvre :
AJM Architecture

Entreprise :
Sols Méditerranée

Fournisseur du béton :
Lafarge Bétons (centrale de Saint-Julien de la Nef)

Fournisseur du ciment :
Lafarge Ciments

Saint-Jean-de-Fos : mariage de béton désactivé et de tessons de poteries

Dans cette commune de 1 500 habitants, la création de l'Argileum, « la Maison de la Poterie », répond à la politique initiée dans le cadre de la labellisation « Grand site de France de Saint-Guilhem le Désert et gorges de l'Hérault ».

« Nous cherchions à mieux répartir la fréquentation sur l'ensemble du territoire concerné et non plus seulement sur le pont du Diable et sur Saint-Guilhem le Désert » explique Albert Sayag, directeur général adjoint de la Communauté de communes Vallée de l'Hérault. Cela a été possible en puisant notamment dans le patrimoine local pour le mettre en valeur. Ainsi après les aménagements du pont du Diable, dont la revue Routes s'est fait l'écho dans son numéro 109, c'est autour de la tradition potière de Saint-Jean-de-Fos que la Communauté de

communes a travaillé.

« La poterie étant une tradition très ancienne à Saint-Jean-de-Fos, nous avons bâti un équipement pour raconter cette histoire autour de la dernière maison de potier existant encore. Des travaux archéologiques nous ont ainsi permis de mettre au jour l'ensemble de l'atelier et de l'offrir maintenant aux regards des visiteurs sous la forme d'un espace d'interprétation » poursuit Albert Sayag.

Prévu pour accueillir entre 20 et 30 000 visiteurs par an, sur les 600 000 à 800 000 qui fréquentent le Grand site chaque année, Argileum a été créé dans la continuité des aménagements réalisés au pied du pont du Diable.

Légèrement en contrebas du village, Argileum dispose d'un parking pour accueillir ses visiteurs, d'une esplanade piétonne et d'une promenade intérieure où les bétons ont trouvé une large place.

Ce que confirme Albert Sayag : « Pour les abords d'Argileum, nous avons choisi de continuer de travailler avec les mêmes matériaux que ceux du Pont du Diable, à savoir des bétons désactivés réalisés avec des granulats concassés 6/10 de Vergèze et des bétons sablés. Cela nous a permis de conserver une cohérence visuelle entre les sites. De plus, nous avons eu l'idée d'incruster des tessons de poterie directement dans le béton des parties piétonnes, afin de visualiser fortement le concept de Maison de la Poterie ».



Baillargues : dans la cour d'une ancienne bâtisse reconverte pour accueillir des manifestations culturelles, le béton imprimé a permis de dessiner des pavés capables de résister à une circulation légère et de rester pérennes dans le temps.

Parfaitement modernes dans leur conception, le bâtiment et ses abords s'inscrivent sans faute de goût dans le bâti présent autour.

PRINCIPAUX INTERVENANTS

Maîtrise d'ouvrage :
Communauté de Communes Vallée de l'Hérault

Maîtrise d'œuvre :
Yvan Peytavin, architecte

Entreprise :
Sols Méditerranée

Fournisseur du béton :
Unibéton (centrale de Ceyras)

Fournisseur du ciment :
Ciments Calcia (Goupe Italcementi)

Baillargues : du béton imprimé pour créer une cour pavée

De l'autre côté du département de l'Hérault, à Baillargues, les préoccupations sont toutes autres dans cette cité de 6 000 habitants, prête à être absorbée par l'agglomération montpelliéraine qui se développe à très grande vitesse. Le village est surtout connu pour son église romane Saint-Julien, édifiée au XII^e siècle.

Haut-lieu d'animation de Baillargues, l'Espace Vigneron est matérialisé par une cour dans une ancienne bâtisse reconverte notamment pour accueillir des manifestations

culturelles (musique, expositions,...), comme en témoigne le programme des festivités de la ville.

Pour rénover cet équipement, la mairie a choisi le béton imprimé : l'idée était de créer une cour pavée, capable de résister à une circulation de véhicules légers et de rester pérenne dans le temps. Le motif retenu, agencé en arc de cercle, est celui très connu des pavés carrés.

PRINCIPAUX INTERVENANTS

Maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre :
Mairie de Baillargues

Entreprise :
Sols Méditerranée

Fournisseur du béton :
Unibéton (centrale de Bessan)

Fournisseur du ciment :
Ciments Calcia (Goupe Italcementi)

Béziers : une esplanade en béton, matériau très résistant, facile à nettoyer et à entretenir

Le quartier de la Devèze pèse lourd dans l'histoire et le quotidien de l'importante ville de Béziers (75 000 habitants). Construit dans les années 60, il a accueilli des générations de migrants et a évolué comme nombre d'autres quartiers similaires en France. Il fait, depuis 2004, l'objet d'un programme de rénovation urbaine (PRU) qui lui permet de se transformer peu à peu. Finie la grande barre symbolique de la cité : elle a été déconstruite pour faire place à des espaces ouverts revalorisés.

L'esplanade Rosa Parks, construite au cœur du quartier, illustre cette volonté, matérialisée par des voies de circulation et un large espace piéton qui entrent dans le quartier pour aboutir à une aire de jeux pour enfants, en passant devant le centre socioculturel Albert Camus, le poste de police et la mairie de quartier.

Ethel Camboulives, qui a dirigé ce projet de rénovation urbaine qui s'achèvera en